

**Quelle stratégie de coopération européenne face à la géopolitique chinoise  
de la Route de la Soie en Europe ?**

**Une initiative pour le bien de tous ou pour le bien de certains ?**

L'Initiative Chinoise des Nouvelles Routes de la Soie (ou Belt and Road Initiative ci-après dénommée BRI) est un des projets les plus ambitieux du XXIème siècle lancé par Xi Jinping en visite au Kazakhstan en 2013. Celui-ci vise à rapprocher l'Europe et la Chine par des routes terrestres et maritimes et ainsi cherche à établir des liens commerciaux forts. Ce projet coûtera plus de 30% du PIB mondial et réunira un tiers du commerce international.

Néanmoins, celui-ci n'est pas neutre et pourrait donner à l'Empire du Milieu des comptoirs dans tous les pays du monde y compris en Europe et conduire à un contrôle de fait de certains pays membres ou de parties de leurs économies. C'est pourquoi l'UE doit parvenir à rester unie et imposer ses propres règles et valeurs.

L'Irlande, europhile convaincue, avec sa géographie et son histoire, se doit d'être extrêmement attentive à tous ces mouvements et surtout réactive face à tout risque de perte d'indépendance.

**La République d'Irlande est un pays attentif, responsable et ouvert**

L'Irlande est une République parlementaire depuis 1937, dont le gouvernement est dirigé par Leo Varadkar, premier ministre leader du parti de centre-droit Fine Gael. Le président est Michael Higgins. La République d'Irlande se trouve sur une île divisée en deux parties aux relations complexes et sensibles, avec l'Irlande du Nord qui appartient administrativement au Royaume-Uni.

C'est un pays de 5 millions d'habitants à l'histoire agitée, connaissant mieux que tout autre le prix de l'indépendance et les risques de la présence insidieuse de populations "bienveillantes" sur son territoire. L'Irlande a acquis durement son autonomie et est fière de son approche résolument tournée vers le futur au sein de l'Union Européenne depuis maintenant près de 50 ans. Elle est consciente de sa chance et est prête à l'assumer activement avec ses 7 présidences de l'UE passées et de ses 3 mandats au conseil de sécurité de l'ONU.

L'Irlande est ouverte :

- aux cultures diverses, avec son héritage celte et catholique, et sa culture de nation maritime ;
- aux tendances et changements du monde, fière de sa diversité et d'avoir su accepter récemment des lois sur l'avortement et le mariage pour tous.

C'est un signe de son empathie naturelle et d'une tolérance qu'il faut défendre et promouvoir.

Ouverts aux autres, l'Irlande est donc naturellement enclin au commerce et ses échanges avec la Chine dépassent les 15 milliards. Sa nature même de petite île fait qu'elle est et a longtemps été une terre d'accueil, de passage et de migration vers le nouveau monde. Elle vit de l'agriculture, de la mer et aussi des échanges. Ceci est encore plus le cas aujourd'hui, le pays devenant la seule frontière physique de l'UE avec le Royaume-Uni de Boris Johnson.

**La République d'Irlande est un pays innovant**

Dans un monde en perpétuel changement, elle a toujours su s'adapter et saisir les opportunités. C'est l'apanage des petits pays : s'ouvrir, s'adapter, innover ou rester sous la coupe des grands pays. Au cours de ces dernières années, et aujourd'hui plus que jamais, l'Irlande a su innover et a réussi à capter les investissements d'entreprises américaines technologiques parmi les plus performantes, telles qu'Apple, IBM ou Dell. Elle a réussi à créer sa propre Silicon Valley et être à la pointe de la digitalisation au niveau mondial. Ce n'est pas par hasard que Forbes a nommé en 2013 l'Irlande « Best Country for Business ». Dans le monde d'aujourd'hui, l'Irlande est déterminée, et continuera de jouer son rôle de Tigre ou de Sphinx Celte selon le moment, à l'affût des opportunités de demain.

Evidemment, sa nature de nation maritime fait qu'elle est intéressée par le BRI. Elle a d'ailleurs été parmi les premières à proposer son adhésion à la BAII (Banque Asiatique d'Investissement dans les Infrastructures) en 2017, montrant par là sa volonté de participer activement à ce projet.

Elle est face au Royaume-Uni, à l'Ecosse, mais est aussi le dernier vrai port européen face à la côte Est des Etats-Unis. Elle a réussi à créer des liens particuliers avec ceux-ci, avec particulièrement une forte population d'Irlandais installée en Amérique.

### **La République d'Irlande est un pays déterminé à défendre son indépendance**

Son indépendance, chèrement acquise, n'est pas négociable. L'Irlande est claire dans son esprit : l'innovation et l'investissement, aussi attractifs qu'ils soient, ne doivent pas se transformer en un jeu d'influence et de conquête. Elle ne tombera pas dans le piège. Plus que toute autre nation, elle est occidentale, tête de pont entre l'Europe et les Etats-Unis, et appartient fièrement, activement et sans ambiguïté à l'Union Européenne.

L'Europe ne sera pas Chinoise. Partenariat Oui, conquête, Non. A l'Irlande, avec ses alliés européens, de mettre clairement les termes de négociation sur la table. L'Union Européenne a su le faire à 27 sans sourciller face aux manipulations Britanniques. Rien ne l'empêche de faire de même face à ce géant de l'autre bout du monde. La Chine cherche à attirer dans son escarcelle à coups d'emprunts, financés par nos importations, les nations, une à une, en divisant pour mieux régner. L'Irlande a vu récemment les conséquences de cette politique chinoise sur le marché du leasing d'avion, dont l'Irlande est un des leaders mondiaux, avec des prises de participations agressives dans nos entreprises. L'Irlande, europhile, doit être claire, attentive, déterminée tout en restant constructive et ouverte aux opinions de ses partenaires européens. Le partenariat « Win-Win » proposé par la Chine peut être bénéfique à tous, mais seulement en restant unis sur nos objectifs et nos valeurs.

### **Conclusion :**

L'Irlande est pour l'Europe, pour la participation au BRI, mais avec précaution, en restant attentive au juste équilibre des choses, à sa souveraineté et à la défense de ses intérêts et de la vie privée de ses citoyens. Ensemble, unie avec ses alliés européens, elle le peut. Elle l'a fait face au Brexit et peut le faire face à la Chine, qui cherche à créer une super région asiatique qui dépasserait l'UE en termes d'étendue et de potentiel économique. Elle doit bâtir un partenariat équilibré pour un monde meilleur. Cela seul sera accepté par les peuples européens et garantira l'avenir de nos démocraties.